

VU'
LA GALERIE

ED VAN DER ELSKEN

Love on the Left Bank

EXPOSITION POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS

13 septembre – 31 octobre 2013

lundi – samedi, 14h – 19h



L'enfant terrible de la photographie néerlandaise à Paris

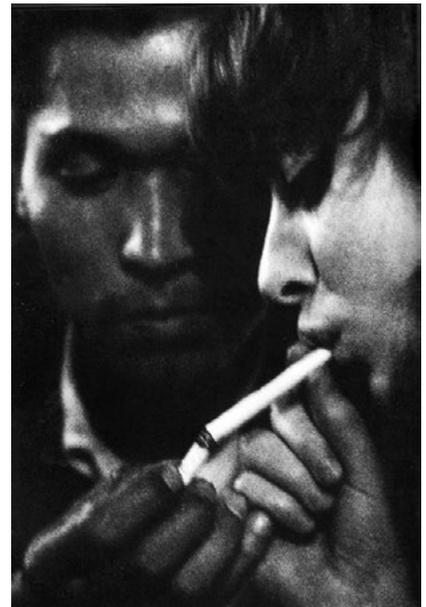
La Galerie VU' présente, pour la première fois à Paris, une large sélection de photographies de la série *Love on the Left Bank* du photographe néerlandais Ed van der Elsen qui en a réalisé lui-même la plupart des tirages. Cette chronique de la bohème de Saint-Germain-des-Prés dans le Paris d'après-guerre fait figure d'œuvre première et fondatrice, marquant le début de la carrière du photographe. En rupture avec la photographie documentaire de son époque, Ed van der Elsen fait corps avec son sujet et son indéniable implication personnelle affleure dans chacune de ses images. Il photographie sa génération avec une évidente fascination pour le mode de vie anticonformiste des jeunes gens dont il partage le quotidien.

Avec une parfaite adéquation de la forme au fond, la modernité de ses prises de vue et leur caractère presque cinématographique s'accordent avec l'avant-gardisme de cette jeunesse parisienne.

Réalisé au début des années 1950, cet ensemble tient aujourd'hui une place majeure dans l'histoire de la photographie.



Bohèmes, café « Chez Moineau », Paris, 1953



Roberto et Vali M., café « Le Mabilion », Paris, 1950

Love on the Left Bank, chronique avant-gardiste de la bohème parisienne

Pierre Feuillet et Paulette Vielhomme
café « Chez Moineau », Paris, 1952-1954



Ed van der Elsken s'installe à Paris au début des années 1950 et fréquente un groupe de jeunes gens bohèmes et désœuvrés, poètes dissolus, artistes rebelles, qui peuplent les cafés de Saint-Germain-des-Prés. Alcools, cigarettes, drogues mêlés, de bars en clubs de jazz, de baisers en étreintes, il les suit et les photographie, dans la nuit ou au petit matin.

Ici, le Paris de l'après-guerre semble aussi sombre, majestueux et las que les protagonistes de ses photographies. Nous ne sommes pas seulement sur la rive gauche, mais bien sur un autre rivage où tous viennent échouer ou accoster. Ses images sont autant de snapshots au grain épais, à la noirceur profonde, à la sensualité lourde, qui viennent tisser une chronique tout à la fois de l'ennui et de la frénésie, récit/journal intime de la vie dissolue de cette jeunesse vagabonde et désenchantée à laquelle il se mêle.

Au centre, une femme d'une beauté vénéneuse, aux yeux de faon, d'une incroyable liberté, habite les images de façon obsessionnelle et lancinante. Dans un incessant mouvement de flux-reflux, elle semble à la fois le point d'ancrage et de convergence des images, du photographe comme des acteurs de cette série, où transpirent le désir qu'elle suscite et le mystère qu'elle exhale.

Quand il rencontre Edward Steichen (alors conservateur du MOMA de New York) en 1953, la série n'a pas encore une forme aboutie. Celui-ci lui suggère d'en faire un livre.



Auguste Hommel et Jean-Michel Mension
devant le café « Le Mabillon », Paris, 1952-1954

Ce livre, qui deviendra mythique, sera *Love on the Left Bank* (1956), qu'il construira comme un récit fictionnel et quasi-cinématographique, un roman-photo en somme, dont il écrit le texte, relatant les amours contrariées d'un jeune homme nommé Manuel (le narrateur) pour l'entêtante et énigmatique Ann.

Cependant, ce groupe de jeunes gens anticonformistes était bien réel et la série montre la naissance au lendemain de la guerre, dans le Paris existentialiste de Beauvoir et de Sartre, des mouvements de la jeunesse contestataire et insoumise en Europe. Ils ont bien hanté le Café Moineau de la rue du Four : Ann, c'est Vali Myers, figure flamboyante à la chevelure rouge, bohème légendaire, artiste australienne exilée à Paris, proche de Cocteau et de Genet, qui sera plus tard une muse pour Patti Smith. Parmi les jeunes gens, Jean-Michel (Mension) est un membre du mouvement d'avant-garde « l'internationale lettriste » (berceau de « l'internationale situationniste »). On dit que Guy Debord apparaîtrait de dos sur l'une des images ; il illustrera d'ailleurs ses mémoires avec des photographies d'Ed van der Elsken.

A sa parution, *Love on the Left Bank* reçut un accueil très mitigé. Sa vision sombre de la jeunesse suscita de vives critiques, mais son caractère précurseur consacra Ed van der Elsken. L'ouvrage demeure aujourd'hui une œuvre majeure de l'histoire de la photographie. A l'instar de Robert Frank (avec *Les Américains* en 1958) ou de William Klein (avec *New York* en 1956) sur le continent américain, Ed van der Elsken (comme son compatriote Johan van der Keuken avec *Wij zijn 17* en 1955), bouleverse, en Europe, les perspectives de la photographie documentaire humaniste de ses contemporains en orientant son travail dans une démarche qui interroge le processus photographique comme l'expérience existentielle qu'il engage.

Sur le mode d'une écriture photographique personnelle et intuitive, qui semble presque automatique, leurs images, spontanées, informelles et abruptes, viennent rompre avec le principe de « l'instant décisif ». Bousculant les conventions du documentaire, la série *Love on the Left Bank* est remarquablement novatrice par sa conception, car elle mêle tout à la fois le reportage par l'accumulation

des instantanés pris sur le vif et l'œuvre de création par la mise en place d'une structure narrative et l'expression subjective de l'auteur. La série oscille continuellement entre fiction et journal intime. Ainsi, chaque image fascine autant pour elle-même que pour le flux séquentiel dans lequel elle s'inscrit.

Les photographies de van der Elsken palpitent de la force de l'intime, et l'intensité de la présence au monde du photographe comme de ses sujets déborde et vient submerger celui qui les regarde.

Par les cadrages très serrés des portraits, les jeux de miroirs et de doubles, l'éclairage artificiel et l'atmosphère enfumée, la densité du noir et la nervosité des instantanés, la plasticité des images entre en parfaite cohérence avec la captation d'un climat fébrile et languide et l'esprit d'avant-garde de cette jeunesse du Paris d'après-guerre.



Paris, vers 1952



Vali Myers, Paris, 1951

Vali Myers par Patti Smith in *Vanity Fair*, avril 2011



Vali, Paris, vers 1952

« Durant l'été 1967, à l'âge de 20 ans, je suis montée dans un bus à Philadelphie pour aller à New York. Quelques instants plus tôt, j'avais trouvé un exemplaire d'occasion de *Love on the Left Bank* sur l'étal d'un bouquiniste, près de l'arrêt de bus. Attirée par tout ce qui était français, en l'ouvrant, je suis tombée sur une scène de café sombre et intrigant, l'autre versant de la Ville Lumière. C'était du Jack Kerouac à la parisienne. J'ai été particulièrement captivée par l'image d'une fille, d'un genre de fille que je n'avais jamais vue auparavant. C'était Vali Myers, la Beatnik gitane mystique sorcière qui régnait sur les rues trempées de pluie. Avec sa chevelure sauvage, ses yeux cernés de kohl, son grand imperméable, sa cigarette, elle s'offrait avec abandon et retenue. Elle reflétait ce à quoi j'aspirais d'un point de vue esthétique – être inconscient du style, pour être soi-même le style. Son monde souterrain semblait emblématique de tout ce que je souhaitais atteindre : en un mot, la liberté. Ces images, prises par Ed van der Elsken dans les années 1950, alliaient l'art et le documentaire. Je les ai gardées avec moi alors que je me lançais dans une vie nouvelle.

En 1971, cette même Vali Myers, un renard vivant sur l'épaule, est entrée dans le lobby où je vivais avec Robert Mapplethorpe. Elle était alors tatoueuse, entre autres choses. Reconnaisant la fille du miroir éclaboussé de pluie, j'ai rassemblé tout mon courage pour lui demander de me tatouer un éclair sur le genou. Elle a accepté. Et comme elle m'avait touchée en tant qu'image, elle m'a touchée comme être humain, et je suis marquée à vie avec bonheur. J'ai toujours mon tatouage, et ces images d'une vie nocturne hors de portée mais familière. Elles m'ont toujours accompagnée, parce qu'elles sont, comme Vali elle-même, inoubliables ».

Ed Van Der Elsken ¹⁹²⁵⁻¹⁹⁹⁰

Je fais des choses mortellement sérieuses et aussi des choses drôles. Je fais des reportages sur de jeunes voyous rebelles avec plaisir... Je me réjouis de la vie, je ne suis pas compliqué, je me réjouis de tout. L'amour, le courage, la beauté. Mais aussi le sang, la sueur et les larmes. Garde les yeux ouverts.

Citation d'Ed van der Elsken, extraite de son film
The Infatuated Camera (1971)

On le surnommait « l'enfant terrible » de la photographie néerlandaise. Durant ses quarante ans de carrière comme photographe et comme réalisateur, Ed van der Elsken a produit une œuvre considérable, tant en matière de photographies et de livres qu'en matière de films, courts ou longs métrages à caractère documentaire ou autobiographique. Sa vision cinématographique transperce souvent dans ses photographies. Il y avait, chez lui, une insatiable soif du regard. Son territoire était le monde ; depuis son Amsterdam natale jusqu'à l'Afrique ou l'Extrême Orient, il fut le chroniqueur attentif, intuitif et anticonformiste de la rue ou de la poésie du quotidien.

Qu'il parcoure le Japon, qu'il sillonne les rues d'Amsterdam ou de Paris, qu'il photographie les plus grands noms du jazz, ce qui primait pour van der Elsken, c'était la rencontre, la confrontation à l'autre. Si la photographie était pour lui une façon ininterrompue d'interroger le monde et le processus photographique, elle était aussi

une pratique introspective. « Montre qui tu es » sont les mots qui clôturent sa dernière œuvre (son film *Bye*). En montrant qui tu es, je montre un peu qui je suis, c'est bien ce que semblent nous dire ses photographies.

Si son énergie, son goût de la rue et de la marge, son humour et son irrévérence, qui sont des constantes à travers son œuvre, ne sont pas sans rappeler Weegee dont il admirait le travail, la forte charge subjective de ses images, sa pratique de la photographie sur le mode de l'expérience existentielle et du journal intime semblent présager le travail de certains photographes nordiques (Petersen ou Engström) ou encore de Nan Goldin.



Biographie

Né en **1925** à Amsterdam.
Décédé le 28 décembre **1990** à Edam.
(Ed est le diminutif de Eduard)

L'occupation des Pays-Bas par l'Allemagne en **1943** met un terme à ses études de sculpture à l'IVKO d'Amsterdam. Il passe la dernière année de la guerre caché dans le sud du pays pour échapper au service de travail obligatoire en Allemagne, puis rejoint les troupes alliées après la bataille d'Arnhem. Il décide de devenir photographe et suit les cours par correspondance de la Fotovakschool de La Hague, mais échoue aux examens.

De **1947** à **1950** il prend ses premières photographies de rue à Amsterdam avec l'appareil de son père et travaille avec plusieurs photographes. Ses images de Marseille et Paris, prises lors de son premier voyage à l'étranger, sont accueillies avec enthousiasme par les membres de la Gkf, la plus importante organisation de photographes des Pays-Bas de l'après-guerre dont l'un des membres, Kryn Taconis, le recommande auprès Pierre Gassman, directeur de Pictorial Service (laboratoire des photographes de l'agence Magnum à Paris). Après quelques mois à travailler dans la chambre noire, il quitte son poste pour se consacrer à ses photographies.

De **1950** à **1954**, il fréquente un groupe de jeunes qui passent la plupart de leur temps dans les cafés de Saint-Germain-des-Prés. Les photographies de cette jeunesse bohème seront publiées en **1956** dans *Love on the Left Bank*, un livre qui mêle l'autobiographie à la fiction d'un roman-photo. En **1953**, il rencontre Edward Steichen, conservateur au MoMa de New York, qui sélectionne dix-huit de ses photographies pour la grande exposition *The Family of Man*. Il épouse la photographe hongroise Ata Kando en **1954**. En plus de son activité de photographe indépendant, il réalise parfois des commandes pour la presse.

De retour à Amsterdam en **1955**, il travaille pour le magazine *Vrij Nederland*, qui publie ses reportages consacrés aux voyous d'Amsterdam ou au peintre Karel Appel ; il commence à réaliser des films avec le journaliste Jan Vrijman. Il se sépare de Ata Kando et part pour l'Afrique équatoriale (**1956–1957**) ; ses photographies seront publiées dans le livre *Bagara*. Entre **1959** et **1960**, il fait

un tour du monde de quatorze mois avec sa seconde épouse, Gerda van der Veen, et finance son voyage en réalisant des reportages pour la télévision néerlandaise.

Déçu par les difficultés qu'il rencontre pour publier les images de ce tour du monde, en **1962**, il arrête la photographie durant cinq ans pour se consacrer à la réalisation. Son livre *Sweet Life* est finalement publié en **1966** et présenté durant une exposition éponyme au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

De **1966** à **1979**, il réalise plusieurs reportages pour le magazine *Avenue*. Son film, *The Beloved Camera*, reçoit le Dutch National Film Award en **1971** et la même année, il s'installe dans une ferme à Edam. Il réalise de nombreux films et documentaires à l'étranger (Bangladesh, Pakistan, Thaïlande, Inde...) avec Anneke Hilhorst, qu'il a épousée en **1984**. L'usage fréquent de la couleur à cette période de sa carrière donnera lieu à la publication de son premier ouvrage en couleurs, *Eye Love You*.

De **1980** à **1984**, il réalise le film et le livre *Adventures in the Country* ainsi que de nombreux autres films et deux livres, *Amsterdam! Old Photo's 1947–1970* et *Paris! Photo's 1950–1954*.

Jusqu'en **1988**, il voyage régulièrement au Japon, où une grande exposition de son travail est présentée. En **1987**, le ministère de la culture néerlandais lui alloue une bourse pour réaliser l'ouvrage *The Discovery of Japan*. De retour d'un voyage en Corée dont il devait tirer un livre, il apprend qu'il est atteint d'un cancer.

Les deux années qui suivent (**1989–1990**) Ed van der Elskén réalise un film, *Bye*, sur l'évolution de sa maladie. Il se consacre également à deux livres : un projet sur Hong Kong et son dernier ouvrage rétrospectif, *Once Upon A Time* (publié en **1991**).

Expositions individuelles sélection

2013

Taka Ishii, Tokyo.

2012

Look Ed!, Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

2010

Tokyo Symphony, Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas.

2009

Het Waterlooplein, exposition avec Lo Andela, NFTA, Amsterdam.

My Amsterdam, Mireille Mosler Ltd., New York.

2008

Amsterdam!, f 5,6 galerie für fotografie, Munich, Allemagne.

2005

Summer Show, Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

My Amsterdam, (sous le commissariat de Martin Parr), Foam, Amsterdam.

Eye for Cats, Het Kattenkabinet, Amsterdam.

Love on the Left Bank, Museum of Art, Kochi, Japon.

2004

Bagara, De Hallen, Haarlem, Pays-Bas.

2003

Love on the Left Bank, Metropolitan Museum, Tokyo.

Adventures in the Countryside, Edam, Pays-Bas.

2002

Ed van der Elsken, Galleria Carla Sozzani, Milan, Italie.

Long Live Me!, Palazzina di Giardini, Modène, Italie.

2001

Eye love you, La Caixa, Barcelone, Espagne et De Beyerd, Breda, Pays-Bas.

Ed van der Elsken, Photographers' Gallery, Londres.

2000

Show Who You Are, Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

Ed van der Elsken: Sweet Life. Fotografie + Film 1949-1990, Kunstmuseum, Wolfsburg, Allemagne.

1999

L'Amour, Galerie Agathe Gaillard, Paris.

1997

Ed van der Elsken: Hong Kong, Nederlands Foto Instituut, Rotterdam, Pays-Bas.

1996

Love on the Left Bank, Paris 1950-1954, Photographer's Gallery, Londres.

Ed van der Elsken, L'Amour! Foto's 1950-1990, Kunsthal Rotterdam, Pays-Bas.

Ed van der Elsken, Entre film et photos, Institut Néerlandais, Paris.

1994

Ed van der Elsken in kleur, Bloom Gallery, Amsterdam.

Das Paris der fünfziger Jahre, Frankfurter Kunstverein, Francfort, Allemagne.

Ed van der Elsken, Once Upon a Time, foto's 1950-1990, Fotomuseum Winterthur, Suisse

Ed van der Elsken, Once Upon a Time, foto's 1950-1990 Galerie Agathe Gaillard, Paris, France

1993

Howard Greenberg Gallery, New York.
Autoportrait, Citroën Galerie, Amsterdam
Ed van der Elsken, Once Upon a Time, foto's 1950-1990, Bunkamura Gallery, Tokyo
Ed van der Elsken, Once Upon a Time, foto's 1950-1990, Daimaru department store, Osaka, Japon

1991

Ed van der Elsken, Once Upon a Time, foto's 1950-1990, Stedelijk Museum, Amsterdam

1986

L'Amour à Saint-Germain-des-Prés, Printemps, Tokyo
1983/84 Een liefdesgeschiedenis in Saint-Germain-des-Prés, Stedelijk Museum, Amsterdam

1977

Eye Love You, Stedelijk Museum, Amsterdam

1966

Hee...zie je dat, Stedelijk Museum, Amsterdam

Collections

Stedelijk Museum, Amsterdam ; Art Institute, Chicago, Etats-Unis ; Collection of La Salle National Bank, Chicago, Etats-Unis ; Rijksdienst Beeldende Kunst, La Haye, Pays-Bas ; Musée d'Art Moderne, Kawasaki, Japon ; Museum of Modern Art, New York ; Bibliothèque nationale de France, Paris ; Prentenkabinet, Universiteit Leiden, Pays-Bas.

Bibliographie

My Amsterdam, [cat.], sous la direction de Martin Parr, De Verbeelding Publishing, Pays-Bas, 2005
Ed van der Elsken, collection 55, Phaidon, Royaume-Uni, 2002
Fotografie + Film 1949-1990, [cat.], Kunstmuseum Wolfsburg, Allemagne, 2000
Nippon data, Libroport, Japon, 2000
Leve ik!, Paradox, Pays-Bas, 1997
Hong Kong, Dewi Lewis, Royaume-Uni et De Verbeelding Publishing, Pays-Bas, 1997
L'Amour!, Van Gennep, Pays-Bas, 1995.
Once Upon a Time, Fragment, Pays-Bas, 1991
Africa 1957, Libroport, Japon, 1990
Natlab, Philips Natuurkundig Laboratorium, Pays-Bas, 1989
Jazz 1955-1959.61, Tekst, Pays-Bas, 1988
De ontdekking van Japan, Fragment, Pays-Bas, 1988
Elsken: Japan 1959-1960, Libroport, Japon, 1987
Jong Nederland: 'Adorabele rotzakken' 1947-1987, Bert Bakker, Pays-Bas, 1986
Elsken: Paris 1950-1954, Silène, Paris, 1985
Are you famous?, Stedelijk Museum, Pays-Bas, 1985
Amsterdam?, Bert Bakker, Pays-Bas, 1984
Parijs! Foto's 1950-1954, Bert Bakker, Pays-Bas, 1981
Avonturen op het land, Van Holkema & Warendorf, Pays-Bas, 1980
Amsterdam! Oude foto's 1947-1970, Van

Holkema & Warendorf, Pays-Bas, 1979

Hallo!, Van Holkema & Warendorf, Pays-Bas, 1978

Eye Love You, Van Holkema & Warendorf, Pays-Bas, 1977

Zomaar in een sloot ergens bij Edam, Van Holkema & Warendorf, Pays-Bas, 1977

Wereldreis in foto's, (quatre volumes) Cooperatieve Condensfabriek Friesland, Pays-Bas, 1968

Sweet Life, Harry N. Abrams, New York, 1966

Hilversum : De Jong en Van Dam NV 1912-1962, De Jong en Van Dam, Pays-Bas, 1962

Dans Theater, Bruna Editeurs, Pays-Bas, 1960

Nederlands Dans Theater, Bruna Editeurs, Pays-Bas, 1960

Jazz, Nederlandse Boekenclub, Pays-Bas, 1959

Bagara, Bezige Bij, Pays-Bas, 1958

Love on the Left Bank, Bezige Bij, Pays-Bas, 1956

Filmographie sélection

Bye, vidéo, u-matic, betacam et film 16 mm couleur et noir et blanc, [1h48 mn], 1990
Een fotograaf filmt Amsterdam korte versie, film 16mm couleur [10 mn], 1982.
Avonturen op het land, film Super 8 couleur [1h19 mn], 1980.
Death in the Port Jackson Hotel, film 16mm couleur [36 mn], 1972.
De verliefde camera, film 16mm couleur et noir et blanc [43 mn], 1971.
Het Waterlooplein verdwijnt, film 16mm noir et blanc [12 mn], 1967.
Welkom in het leven, lieve kleine, film 16mm noir et blanc [36 mn], 1963.
Dylaby, 10 min, film 16mm noir et blanc, 1962.
Karel Appel, componist korte versie, film 16mm noir et blanc [4 mn], 1961.
Hands, film 16mm noir et blanc [5 mn], 1960.

Photos libres de droits pour la presse

Mention obligatoire :

© Ed van der Elsken / Nederlands Fotomuseum,
courtesy Annet Gelink Gallery



Vali Myers et Pierre Feuillette, Paris, 1950-1954



Auguste Hommel et Jean-Michel Mension devant le
café « Le Mabillon », Paris, 1952-1954



Bohèmes, café « Chez Moineau », Paris, 1953

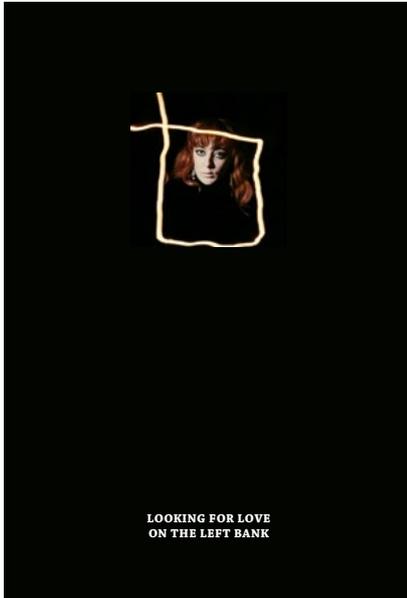


Vali Myers, Paris, 1951



Pierre Feuillette et Paulette Vielhomme
café « Chez Moineau », Paris, 1952-1954

A paraître en octobre chez Aman Iman Publishing



Une histoire d'amour à Saint-Germain-des-Près

Aman Iman Publishing présente, pour la première fois en version française, une édition en fac-similé de l'ouvrage culte d'Ed van Der Elsen *Love on the Left Bank*.

Alors même que cette série prend place au cœur de Paris, dans le Saint-Germain-des-Près de l'après-guerre, *Love on the Left Bank* n'avait, à ce jour, jamais été publié en langue française. Cet ouvrage, conçu par le photographe comme une chronique de la jeunesse bohème et avant-gardiste dont il a partagé le quotidien, tient à la fois du roman-photo et du journal intime. Le texte, rédigé sur un mode fictionnel par Ed van der Elsen, relate à la première personne une histoire d'amour malheureuse entre un jeune homme nommé Manuel et l'envoûtante Ann. Ce livre novateur est aujourd'hui considéré comme un ouvrage majeur de l'histoire de la photographie.

20 × 27 cm – Relié pleine toile noir avec jaquette
112 pages – 216 photographies noir et blanc
Langue française – Texte d'Ed van der Elsen.
Edition de 350 exemplaires – 28€



Looking for love on the Left Bank

Cet ouvrage retrace la conception du livre culte de Van der Elsen et propose de nombreux documents inédits (planches contacts, maquettes, croquis, tirages couleur, plans de Paris annotés). Ce récit visuel est accompagné d'un texte de Tamara Berghmans, conservatrice au FoMu d'Anvers et auteur d'un mémoire sur l'ouvrage.

20 × 27 cm – Relié pleine toile noir avec jaquette
112 pages – Photographies et documents noir et blanc et couleur extraits des collections du Stedelijk Museum, du Fotomuseum de Rotterdam, de la bibliothèque de Leiden et des archives personnelles d'Anneke Hillhorst.
Langue française – Texte de Tamara Berghmans
Edition de 350 exemplaires – 28 €

Coffret

A l'occasion de cette exceptionnelle réédition, Aman Iman propose un coffret en plexiglas rassemblant les deux ouvrages *Une histoire d'amour à Saint-Germain-des-Près* et *Looking for love on the Left Bank* en édition limitée de 150 exemplaires.

Format 21 × 27 × 4 cm – Coffret plexiglas – 50 €

VU'

LA GALERIE

Hôtel Paul Delaroche 58 rue Saint-Lazare 75009 Paris	T +33 1 53 01 85 81 F +33 1 53 01 85 85	www.galerievu.com galerievu@abvent.fr
---	--	--

ED VAN DER ELSKEN

Président
XAVIER SOULE

—

Galeristes

GILOU LE GRUIEC
T : 01 53 01 85 81
gilou@abvent.fr

CAROLINE BENICHOU
T : 01 53 01 85 82
benichou@abvent.fr

SIDONIE GAYCHET
T : 01 53 01 85 85
gaychet@abvent.fr

—

Direction opérationnelle

CHRISTOPHE SOULE
T : 01 53 01 85 85
soule-venner@abvent.fr

—

Directrice de la communication

BERNADETTE SABATHIER
T : 01 53 01 05 11
sabathier@abvent.fr

—

Assistante de la communication

ANNA ACQUISTAPACE
T : 01 53 01 05 13
acquistapace@abvent.fr